



Les larmes amères de Christine Angot (arrêtons le lynchage)

vendredi 6 octobre 2017, par [Chantal Montellier](#)

Nous avons vu couler les larmes de la belle et douce Sandrine Rousseau, mais nous n'avons pas vu celles de la moins douce Christine Angot. Elles ont été coupées au montage et ont coulé en coulisse, si j'ose dire. Si on les avait vues, nous aurai-elles autant émues ? Il est clair qu'Angot (alias Pierrette Schwartz), sa dureté, sa violence, son agressivité (pas toujours très bien placée), son visage d'androgynisme au regard hostile, sa posture un rien guerrière, son émotivité excessive, sont moins susceptibles d'attendrir. C'est donc clair pour presque tout le monde, elle est l'agresseuse. Il s'en est suivi une sorte de « lynchage » de la fautive de troubles télévisuels. Haro sur la Angot !

Je ne vais pas ici analyser le dispositif pervers qui donne une puissance de feu démesurée à une femme blessée instrumentalisée par un système médiatique avide de buzz. Même si la romancière n'est pas dans son rôle en tant qu'animatrice[...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !